

Les Elites

Au Front National on méprise les Elites et leur langue de bois, notamment ces intellectuels progressistes sortis des grandes écoles et si éloignés de ce que vit au quotidien le commun des mortels... Mais on ne dirige pas un pays avec des charcutiers, des épiciers, des coiffeurs et des tenants de bistrot qui n'émettent que des jugements à l'emporte pièce, quoique parmi les charcutiers, les épiciers, les coiffeurs et les tenants de bistrot il y ait de plus belles âmes que parmi ces Elites si éloignés d'un peuple qu'elles méprisent... L'on ne dirige un pays, ni avec des idéaux qui sont à mille lieues des réalités, ni avec des jugements à l'emporte pièce à tout aussi mille lieues des réalités...

Les oeuvres de l'avenir, un grand Inconnu

Dans les *correspondances* de Gustave Flaubert, dans une lettre à Louise Colet en date du 24 avril 1852, on lit ceci :

"Aucune pensée humaine ne peut prévoir, maintenant, à quels éblouissants soleils psychiques écloreront les oeuvres de l'avenir. En attendant, nous sommes dans un corridor plein d'ombre, nous tâtonnons dans les ténèbres. Nous manquons de levier, la terre nous glisse sous les pieds. Le point d'appui nous fait défaut, à tous, littérateurs et écrivailleurs que nous sommes. A quoi ça sert-il ? A quel besoin répond ce bavardage ? De la foule, à nous, aucun lien. Tant pis pour la foule, tant pis pour nous surtout."

... En 1852... "Il ne croyait pas si bien dire" Gustave Flaubert, en ces temps d'une modernité en marche qui commençait à rendre possible l'accession du bavardage sur des tribunes devenant plus nombreuses, plus diverses, plus libres, et toutes soucieuses de visibilité...

Notre époque est semblable : le bavardage sied à une foule qui, certes, va plus à l'école qu'en 1852, mais n'est plus éduquée que par des faiseurs d'opinions, des vendeurs de lézards lumineux et des producteurs de novellas...

Le "point d'appui" celui qui fait la force, l'âme, la grandeur, la culture d'un peuple dans son ensemble, et qui était aussi accessible à tous que l'était autrefois la fontaine à eau d'un village, fait de nos jours défaut parce qu'on lui a préféré des "points branlants pour tous qui cependant sont loin de branler tout le monde et ne sont pas non plus des liens dans la foule"...

Les faiseurs d'opinion, les vendeurs de lézards lumineux, les producteurs de novellas, d'une part... Et les Grosses Têtes bien pleines bien pensantes, d'autre part... Forment une Nomenclatura sans aucun lien avec la foule mais vivant aux dépens de la foule et "en vivant fort bien" d'ailleurs...

Et tant pis, donc, pour une foule dont on se fout ; et tant pis, donc, hélas aussi, pour les porteurs de lumière lorsqu'ils deviennent plus préoccupés de l'éclairage de la scène que de la lumière qu'ils portent...

La grande tartine du temps qui passe

Le temps qui passe est comme une grande tartine : si j'étale sur la tartine aujourd'hui toute la confiture que je produis, demain si je ne produis pas de confiture je n'aurai rien à mettre sur la tartine et je m'en verrai tout marri... C'est pourquoi j'étale aujourd'hui sur la

tartine seulement une partie de la confiture que j'ai faite... Ainsi, je prolonge le temps de mon contentement, de ce contentement que j'espère le plus durable possible...

Le loup sort du bois et un feu mauvais couve sous les souches

Quand le loup est perçu comme une bête féroce, il hésite à sortir du bois, craignant de recevoir un coup de fusil de quelque villageois...

Mais dès que le loup commence à être perçu par ce même villageois, comme le bon gardien qu'il pourrait être, prenant l'apparence d'un bon chien de garde qui en impose par sa musculature et ses babines, alors il craint moins le coup de fusil et il sort du bois...

Certes, il serait "un bon gardien" notamment quand un promeneur ou un cycliste inconnu s'aventure dans le lotissement, ayant l'air d'un rôdeur et peut-être d'un malandrin... Mais, tout "bon gardien" qu'il ne manquerait point d'être dans le jardin du villageois, ne chercherait-il pas à devenir le maître des lieux et à mordre le mollet du villageois faisant un pas de travers en sa maison ?

... C'est fou ce qu'en ces temps qui courent, peut couvrir un feu mauvais sous des souches qui, à les voir, inviteraient à s'y asseoir dessus, tant elles semblent sièges honorables pour la plupart des derrières...

Ce "feu mauvais" que l'on ne voit pas couvrir sous les souches, c'est l'air que l'on respire, c'est le vent qui le déterre, c'est la rumeur qui l'emporte et le répand, qui nous font bien sentir sa fumée, cependant...

Et ça commence à empester autour des chaumières... Mais c'est "ça" qu'on veut, au fond... Contre tout ce que l'on en a assez de sentir depuis des lustres... Alors vient ce feu mauvais qui ne brûlera pas que les mauvaises herbes, ce feu qu'en d'autres temps l'on avait vu brûler...

... Peut-être oui peut-être suis-je plus pessimiste qu'il ne faudrait, car je ne suis plus aussi sûr de ce que l'on lit pourtant sur les visages en apparence, lors par exemple, d'un tour de chant d'un Yves Jamait en quelque bonne ville de notre beau pays de France...

... A vrai dire ce "feu mauvais" il a en soi, tout au fond de soi, bien tapi, bien tu, bien recouvert, toujours couvé mine de rien... Pour parler "sans langue de bois", ce "feu mauvais", c'est celui dont les flammes -souvent d'ailleurs, de toutes petites flammèches- sont faites de peur et de haine et de rejet de cet autre auquel on prête toutes sortes de nuisances, de la crainte de ce qui est différent et nous gêne ; ou encore de ces aspirations que l'on porte en soi mais dans lesquelles entre une bonne part d'égoïsme, d'opportunisme, de jalousie, de perfidie, bien dissimulés sous un visage caramélisé...

Par ces temps qui courent, il n'est point nécessaire de creuser très profond, du bout de son pied, pour faire s'envoler une fumée emplie de braises...

Je n'aime pas ces "temps qui courent" et tous ces visages affublés de masques qui dissimulent si mal de tristes et sombres grimaces...

Trois mondes

De nombreux esprits dans l'enveloppe charnelle qui est la leur de leur vivant en tant que "passagers humains" de l'Espace cosmique... Accéderont à une Connaissance dont ils n'avaient eu lors de leur "passage", leur "passage d'une seule et unique fois"... qu'un aperçu sous la forme fugitive d'une lueur au travers de l'enveloppe de la bulle en laquelle ils se trouvaient enfermés... D'autres esprits en revanche, n'accéderont point à cette Connaissance car ils étaient déjà des "Télestes" du temps de leur "Terrestitude", des "Télestes" qui s'étaient

faits "Célestes" et que l'on prenaient effectivement pour des "Célestes", "Télestes de la dernière espèce qu'ils étaient"...

... Il n'y a ni enfer ni paradis...

Il y a trois mondes : le monde des Célestes, le monde des Terrestres et le monde des Télestes.

Le monde des Célestes est celui dans lequel entrent les Terrestres qui, dans le temps de leur Terrestitude qui est un temps d'une seule et unique fois, détiennent en leur esprit une partie, une assez grande partie à vrai dire, de la Connaissance...

Mais cette Connaissance qu'ils ont en partie, en grande partie, à elle seule et par elle seule, ne leur suffit pas pour entrer dans le monde des Célestes. Il faut aussi que, jetés qu'ils sont dans le temps d'une seule fois, de leur Terrestitude, jetés qu'ils sont au milieu du monde des Terrestres, ils exercent leur talent à porter cette Connaissance qu'ils ont en partie, au milieu du monde des Terrestres, qu'ils mettent en actes la parole que leur inspire la Connaissance qu'ils ont en partie.

Souvenez vous, Croyants qui êtes quasiment tous des Terrestres, de la parabole des talents : "à celui qui enterre ce qui lui a été donné, par crainte de ce que cela coûte de l'utiliser ou par paresse ou par manque de courage ou d'énergie, il lui sera enlevé ce qui lui a été donné"...

Le monde des Célestes c'est donc celui dans lequel entrent les Terrestres qui ont déjà la Connaissance en partie et qui ont exercé leur talent à porter autour d'eux cette Connaissance, à la communiquer et à la partager... Et entrant dans le monde des Célestes ils reçoivent alors la totalité de la Connaissance c'est à dire, en plus de ce qu'ils savaient, en plus de ce qu'ils avaient pu approcher, ce qu'il ne leur avait pas encore été donné de savoir, parce qu'il fallait qu'ils soient d'abord des Terrestres avant de devenir des Célestes.

Les Célestes sont les Créateurs, les créateurs des mondes, des nouveaux mondes qu'ils mettent dans l'Espace Cosmique, et ils réalisent leur création chacun à sa manière selon l'expérience acquise de la Connaissance qu'ils ont reçue.... Mais, aussi différents qu'ils sont les uns des autres, les Créateurs, ils ont en commun un même principe, le principe du libre arbitre laissé aux êtres qu'ils ont faits à leur image et qui sont des Terrestres, des Terrestres de quelque Terre que ce soit dans l'immensité du Cosmos...

L'éclat des Célestes est semblable à l'éclat d'un astre tel que le Soleil.

Le monde des Terrestres c'est celui dans lequel nous entrons pour la plupart d'entre nous, étant déjà et naturellement des Terrestres et demeurant en une sorte "d'au delà" dans le monde des Terrestres afin de recevoir une Connaissance que nous n'avions pas eue, ou que nous avons seulement et fugitivement entrevue.

L'éclat des Terrestres est semblable à l'éclat d'un astre tel que la Lune.

Le monde des Télestes c'est celui dans lequel entrent ceux des Terrestres qui dans le temps d'une seule fois qui est le leur en un nombre d'années donné, ont cru et fait croire aux autres Terrestres qu'ils étaient des Célestes.

Et dans le monde des Télestes entrent ceux qui n'ont d'autre Connaissance que la Connaissance qu'ils font autour d'eux et qu'ils étendent partout comme un immense filet où se prennent des bans entiers de poissons.

L'éclat des Télestes est semblable à l'éclat de ces toutes petites étoiles que l'oeil humain peine à apercevoir.

L'éclipse

Ainsi le ciel était-il entièrement couvert ce vendredi 20 mars 2015 au dessus du Sud Ouest de la France, au jour et à l'heure de l'éclipse solaire...

Ainsi ceux et celles qui avaient pu se procurer les lunettes spéciales (en stocks forts limités il faut dire) dans les revues Science et Vie, Ciel et Espace, en pharmacie, en magasins d'optique... "L'ont-ils eu dans l'baba" !

Il faut savoir que lors d'une éclipse seulement partielle, même si le soleil est masqué à 70% voire à 80%, "il n'y a pas de quoi fouetter un chat"... Autant dire que la diminution de la luminosité diurne est à peine perceptible... Rien à voir donc, avec ce que l'on peut observer lors d'une éclipse totale, quand il ne reste plus que le halo ou la couronne de lumière autour du disque lunaire...

Lors de l'éclipse du 11 août 1999 à Lesperon dans les Landes, où je me trouvais alors, cette éclipse était totale au nord d'une ligne Nantes Orléans Besançon, mais partielle dans le sud de la France, à 80% dans les Landes... C'était dans les alentours de midi, le ciel était dégagé, le soleil bien apparent, peu de nuages et, au maximum de l'événement, c'était comme au milieu du crépuscule quand le soleil est depuis 20 minutes en dessous de l'horizon mais avec l'ombre portée encore, des arbres et des poteaux et des maisons, une ombre quelque peu "floue"...

C'est "malheureux à dire" mais je le dis : "On fait de l'éclipse comme on fait du shopping en période de promotions et offres sur tel ou tel produit de consommation de masse... On fait de l'éclipse comme on fait du ski de descente le dimanche dans les Pyrénées aller retour Bordeaux Gourette par l'autoroute Bordeaux Pau puis Pau Gourette avec des embouteillages monstres"...

C'est la raison pour laquelle, cela ne me "perturbe pas trop" que le ciel ait été couvert... De toute manière la prochaine éclipse de soleil totale en France, ne se produira qu'en 2081, nous serons tous morts sauf nos enfants centenaires alors et nos petits enfants assez vieux... Vos lunettes spéciales de science et vie, de ciel et espace, que vous vous êtes procurées en vous bousculant à l'ouverture du kiosque ou de la maison de la presse le jour même où cette éclipse était annoncée... Vous pouvez les serrer dans un carton bien ficelé rangé à la cave ou au grenier, en pensant que l'un de vos arrières-petits enfants pourra les retrouver, si elles ne sont pas parties en vide grenier d'ici là (rire)...

La Société libérale avariée

Dans la société d'économie libérale avariée de consommation de masse, tout un chacun ne profite pas, ne jouit pas de la même manière de tel ou tel produit ou service... Inévitablement l'on trouve d'une part ceux qui ont accès à tel produit, à tel service ; et d'autre part ceux qui se trouvent selon des critères aussi illogiques et absurdes qu'arbitraires n'ayant rien à voir avec une question de mérite ou de milieu social, exclus ou marginalisés...

La société d'économie et de marché, libérale avariée, de consommation de masse tous produits confondus, est injuste, arbitraire, inégale et elle est uniquement fondée sur le principe de ceux qui ont, qui disposent, qui jouissent, qui consomment, d'une part (et qui ne sont pas forcément les plus riches ni les plus méritants) ; et de ceux qui sont exclus, frustrés d'autre part (et qui ne sont pas forcément toujours les plus pauvres)...

J'en évoque un exemple :

Supposons Monsieur Tartempiche, retraité aisé ancien cadre supérieur d'une entreprise industrielle, demeurant dans une maison de 640 000 euro, 3500 euro de pension de retraite,

un portefeuille d'actions et d'obligations d'un million d'euro... Ayant fait le choix d'habiter "dans un coin retiré éloigné de la ville", un "coin paumé" on va dire, sans aucun voisin à cinq kilomètres à la ronde...

Ce Monsieur Tartempiche il voudrait bien chez lui Internet Haut débit, et 4G pour son smartphone...

Seulement voilà : ni Orange France Télécom, ni SFR, ni Bouygues ni aucun grand opérateur de téléphonie internet, n'est disposé à investir dans ce coin paumé pour faire arriver le Haut débit chez Monsieur Tartempiche... Il faudrait au moins qu'il y ait à proximité, une bonne vingtaine d'autres usagers... Et encore !

Eh bien monsieur Tartempiche il serait prêt à "casser sa tirelire" pour financer les travaux nécessaires d'installation pour le haut débit de son internet, et même pour faire installer par SFR ou Orange un relais pour un accès 4G pour son smartphone...

Mais... "ça ne marche pas comme ça"! ... SFR et Orange, ils se disent que ce Monsieur Tartempiche il a 70 ans, qu'il sera pas éternel, et que quand il sera mort, la maison sera vendue par ses enfants et deviendra une maison de séjour pour vacanciers qui durant quinze jours n'auront pas forcément besoin d'internet haut débit ou 4G...

Monsieur Tartempiche, donc, s'il veut absolument, si c'est "vital" pour lui, avoir internet haut débit et 4G ; il faut qu'il renonce à habiter ce "coin paumé", qu'il vende sa maison et aille s'installer en ville ou en zone urbanisée...

... Soit dit en passant, ces campagnes promos 4G des grands opérateurs, avec tout ce que cela génère de files d'attente dans les boutiques Orange SFR et autres, en galeries marchandes, avec tous ces nouveaux téléphones i-phones smartphones dernier cri tous plus performants les uns que les autres (et que tout le monde veut avoir) ... C'est DE LA FOLIE ! De la pure folie ! Ah 4G, la "panacée", le "top du top" ! T'achètes un appareil qui te coûte (qu'on te fournit) un euro (mais avec un abonnement minimum 30/40 euro par mois engagement deux ans), tu t'imagines que tu vas pouvoir facedebouquer des supers vidéos en un clic et une demi seconde... Et merde, t'arrives chez toi, pourtant un lotissement d'une ville de 3000 habitants... et t'as que du 2G, une merde oui ! Et ta vidéo pour l'envoyer ça met un temps fou ! (et autant pour recevoir celle du copain)...

Vous m'direz "oui, y'a les hotspots wifi public" ! Mais dans les gares, les aéroports, le wifi public il est accessible gratos que une demi heure (après il faut payer ou s'abonner), et puis il reste bien les Mac Do, des cafés et d'autres lieux encore, mais tout ça c'est que dans des villes importantes...

... Elle est "bien avariée", la société libérale d'économie de marché consommation de masse ! Et tout en haut t'as les actionnaires, les dividendes, les milliardaires !

Ce dont on ne parle jamais ...

... Et qui est pourtant le problème numéro 1 sur cette planète La Terre où nous vivons.

Aucun politique de quelque parti que ce soit, aucun économiste, aucun intellectuel... ou presque... N'évoque le problème de la démographie, c'est à dire l'augmentation, la pression de la population humaine et de l'activité générée par cette population actuellement de plus de sept milliards d'humains, population d'ailleurs très inégalement répartie puisque plus de la moitié de cette population vit, croît et s'active dans des villes de plus d'un million d'habitants, plusieurs dizaines de millions pour certaines de ces villes...

Déjà au début du vingtième siècle lorsque nous étions deux milliards d'humains, et même au seizième siècle alors qu'il y avait cent millions d'habitants en Europe, c'était difficile...

Comment ne serait-ce donc pas plus difficile encore, avec sept milliards d'habitants, et à plus forte

raison d'ici une trentaine d'années, avec dix milliards d'humains ?

L'idée qui domine et à laquelle tout le monde semble souscrire et en faire un Credo, c'est cette idée portée par tous les politiques, tous les économistes, tous les intellectuels, qu'une croissance économique, que de nouveaux marchés, sans cesse en expansion, ne peuvent générer que davantage de bien-être, de richesses -certes inégalement répartis- à un plus grand nombre possible de gens sur Terre, et en particulier dans ces pays que l'on définit "en voie de développement"...

Le "croyez et multipliez" de la Bible, et qui "n'a pas pris une ride" chez les Chrétiens (dans les autres religions c'est pareil) est aujourd'hui un "non sens", une ineptie, un véritable danger pour le devenir de l'espèce humaine risquant d'être écrasée sous son propre poids, étouffée sous la pression de son activité, d'une activité dont La Terre n'en peut plus...

Lorsque je vois tous ces gratte-ciels, toutes ces gigantesques constructions, ces villes, ce béton, à perte de vue, ces chantiers titanesques sur lesquels opèrent des engins de manutention, de levage et de portage plus gros encore que des chars de guerre ou même que de petits immeubles ; je me demande comment on va arriver à extraire tout le sable dont on a besoin pour faire du ciment, comment on va arriver à pouvoir fabriquer dans des usines et ensuite transporter par tonnes et par wagons et par containers par milliers, tous ces matériaux, tous ces équipements ?

Le "Seigneur" ou "Allah", enfin peut importe comment on le nomme... A-t-il conçu que l'Homme, cet être "qu'il a fait à son image", puisse un jour, la Terre n'en pouvant plus des fils et des filles qu'elle porte et de tout ce qu'ils y font sur cette Terre... S'exporter sur d'autres Terres dans le vaste univers? Et s'installer sur l'une ou l'autre de ces Terres ou même sur des centaines ou des milliers de Terres? Mais où et à quelle distance, et avec quel moyens de transport? Déjà il faudrait trouver plus "rapide" que la vitesse de la lumière... Ou acquérir la maîtrise d'une technologie dont nous n'avons pas le début de la moindre idée en l'état de nos connaissances actuelles...

Je pense à ces grands navires à voiles du 18^{ème} siècle, qui mettaient cinq mois pour se rendre de Southampton au sud de l'Angleterre à Wellington en Nouvelle Zélande, en longeant les côtes occidentales de l'Afrique, en passant le cap de Bonne Espérance, en traversant l'océan Indien, en passant au large de la grande baie australienne, puis dans le détroit de Tasmanie qui est l'un des endroits de navigation les plus dangereux du monde, et enfin arrivant au large des côtes de Nouvelle Zélande à la merci de l'une de ces tempêtes du Sud Pacifique et risquant le naufrage sur des récifs au terme de ce voyage de cinq mois... Il y avait bien une autre route, plus longue encore mais un peu moins dangereuse, par l'Indonésie, l'équateur et le tropique Sud, qui permettait d'atteindre la Nouvelle Zélande par le nord... Une route commerciale celle là, mais sur laquelle il y avait d'autres dangers...

De nos jours, l'on se déplace en avion et l'on arrive en quelques heures à l'autre bout de la planète... Mais il faut un an pour aller sur Mars, la plus proche planète de la Terre !

La barbarie sous une apparence de civilisation

VINCI, un "géant Français", le roi des autoroutes, des parkings souterrains et de grands travaux publics avec sa cohorte d'actionnaires et à sa tête des multi milliardaires... Emploie des travailleurs immigrés au Qatar, dont le passeport est retenu, pour 150 euro par mois à raison de 66 heures de travail par semaine (au Qatar la législation est de 60 h par semaine)... Pour construire les installations, les stades, les infrastructures du mondial du foot en 2022, et cela dans des conditions climatiques extrêmes par des températures de plus de 40 degrés!...

Le Qatar pour lequel la France s'est prostituée, vendue, et qui finance les clubs de foot dont le Paris Saint Germain, et qui a été choisi pour la coupe du monde de football en 2022 !

Le Qatar dont on peut douter de la sincérité à combattre les extrémistes de l'Islam que sont Daesh, Al Qaïda ou Boko Haram... Comme si en 2022 soit dit en passant, le Qatar pourrait craindre un attentat de grande ampleur lors du Mondial de foot ! (cela ne risque pas de se produire et pour cause...)

Comment même des gens de Droite, des gens de Droite qui prétendent avec force argumentations

que ce sont ces grandes entreprises là (Vinci et toute la clique des Eiffage, Veolia, Bouygues et compagnie) qui "donnent du travail, de l'emploi" et "créent de la richesse et du pouvoir d'achat pour des milliers de gens... Peuvent-ils trouver "juste" ou "naturel" que l'on puisse faire travailler 66 heures par semaine pour des salaires de misère autant de gens ?

Bon sang, y'a pas un politique, pas un intellectuel, rien, personne pour s'insurger haut et fort, pour dénoncer ce scandale, ni à Gauche ni à Droite ! La loi du Marché, la concurrence, le coût du travail... On n'entend que cela, et on le martèle en un leit motiv de pensée unique !

Et tout cela, toute cette pourriture de loi du marché et du profit, d'une consommation de masse standardisée à des prix sans cesse cassés, d'une consommation de masse ne profitant en fait qu'à une partie des différentes populations, et qui fait des frustrés et des exclus, qui fait des travailleurs au rabais d'un côté et des légions de chômeurs d'un autre côté, toute cette pourriture dans laquelle le monde entier se vautre, se bat voire s'étripe même... C'est cela, la nouvelle barbarie du 21^{ème} siècle, différente certes de celle du Moyen Age, mais au fond... Comparable à la barbarie de Daesh ! L'Etat Islamique sans la vengeance d'Allah, la clope et la musique et la culture autorisées et les femmes non voilées égales de l'homme, ça, peut-être que ça conviendrait à des centaines de millions de gens... Mais j'y crois pas, parce que même si ça arrivait, il y aurait toujours les Caïds et les Mafias et leurs armadas de clients de seconde zone pour mettre le pays en coupe réglée, avec de la religion, des "principes", des "valeurs", de la morale, des codes de vie pour habiller une pourriture relookée !

Non à toute forme de pourriture relookée ! Non aux caïds, non aux mafias, non à La Blonde du pays d'en France qui n'est pas si claire qu'elle s'en donne l'air, qui met en avant des valeurs et caresse le peuple dans le sens du poil pour mieux ensuite le pressurer et l'endoctriner en le faisant marcher au pas dans des geôles à ciel ouvert, non à Daesh, non à la religion, non à la droite et à la gauche de la Pensée Consensuelle Unique et Inique et des bobos, et au centre et au bord et au milieu et aux marges des deux côtés du chemin !

Coup de gueule contre les pédos !

Un directeur d'école vient d'être arrêté pour avoir violé deux fillettes de six ans dans son école, alors qu'en 2008 il avait été condamné à six mois de prison avec sursis pour détention de vidéos pédopornographiques...

Et l'Education Nationale n'avait pas été informée de cette décision de justice concernant ce type !

Bon sang ! Au lieu de s'attaquer aux Juifs, de profaner des cimetières... On ferait mieux de traquer, de démasquer les pédos... et de leur rendre la vie impossible !

On ne fait pas l'anti qu'il faudrait... Ainsi fait-on de l'antisémitisme alors que l'on devrait faire -et laisser s'exprimer en toute liberté largement diffusée sur les réseaux sociaux- de l'anti pédophilisme!

Jonquilles se balançant au vent

Ce sont des visages qui se dandinent au vent... Et c'est bien plus joli que des culs qui se dandinent en discothèque... Ou dans les QG des partis politiques fêtant leurs succès aux soirs heureux pour eux d'élections leur ayant été favorables...

Soit dit en passant, tous ces tortillages de culs en discothèque et soirées ou après-midi dansantes, au rythme d'une musique "boum/boum battement de coeur de pieuvre" et les mains levées en claquant des doigts, c'est d'un ridicule ! ...

Le revers de la médaille

Nous avons en France, le meilleur système de protection sociale au monde. Mais ce système a son "revers de la médaille" : il protège aussi ceux qui profitent ou plutôt qui abusent de ce système

de protection sociale, et qui, dans le contexte, dans la réalité brute du monde d'aujourd'hui, dans les disparités économiques sociales et culturelles et de modes de vie et de comportements autant individuels que collectifs, sont plus nombreux et deviennent si l'on peut dire, plus "agressifs", plus "reventicatifs" et cela d'autant plus que les protagonistes de l'organisation, de la gestion de ce système de protection sociale, le meilleur du monde, par les dispositions prises et sans cesse adaptées à telle ou telle situation particulière d'un tel ou d'une "catégorie" de gens, contribuent à ce que ceux qui profitent et abusent soient plus envahissants et plus agressifs...

Ce système de protection sociale le meilleur du monde, en France, c'est -on va dire- l'une des "grandes références" des "valeurs de Gauche"... et aussi, dans une certaine mesure, de la "Droite Républicaine populaire" issue de l'époque du Général De Gaulle et plus anciennement, de la 4ème république d'après la fin de la seconde guerre mondiale... Epoque durant lesquelles, jusqu'à la fin des années 80, il n'y avait pas toutes ces disparités sociales, économiques et culturelles qui sont celles du monde d'aujourd'hui... Et où le "coeur des gens" était "majoritairement de Gauche" même si lors de bon nombre d'élections l'on votait "à droite" à un peu plus de 50%...

Cet ensemble de disparités sociales, économiques et culturelles, est devenu un "bouillon de culture" planétaire de plus en plus indigeste, voire corrosif, mais exhalant en surface de nouvelles fragrances séductrices... Et les "maîtres alchimistes" que sont les "nouveaux sorciers" de l'économie et de la culture, et en même temps les décideurs, imposent leurs "recettes", rendant ainsi le "bouillon de culture" encore plus corrosif.

Même si, de nos jours encore, le "coeur des gens" au fond, demeure attaché à "ces valeurs de Gauche" qui sont aussi, soit dit en passant, "à peu de chose près" celles de la Droite Républicaine... Comment voulez-vous qu'un modeste retraité, ou qu'un salarié au SMIG craignant pour son emploi, payant ses impôts, jouissant sans abus d'un système de protection sociale le meilleur du monde, "ne roulant pas sur l'or" et habitant dans une "cité"... Puisse mettre dans l'urne le même bulletin que celui qu'il mettait il n'y a encore pas si longtemps ?

Voyage au bout de la viande ...

... Non, cela n'a rien à voir avec "Voyage au bout de la nuit", de Louis Ferdinand Céline...

Ce documentaire "Voyage au bout de la viande" sur ARTE mardi 31 mars, met en évidence une effrayante réalité...

À très grande échelle, dans le domaine de l'alimentation (viande d'animaux d'élevage, céréales pour l'essentiel) nous consommons déjà des produits qui ont dans leurs fibres, dans leur texture, dans leur tissu cellulaire, des substances issues de pesticides dont l'une d'entre elles est le *glyphosate* notamment présent dans le *Rundup* qui est le désherbant le plus utilisé au monde...

Ce désherbant ainsi que d'autres, épandu sur de grandes surfaces de culture céréalière, élimine les mauvaises herbes et tout ce qui nuit au développement de la céréale (soja, blé, maïs etc...). De telle sorte que, délivré de la présence de ces mauvaises herbes, le soja, le blé, le maïs peut croître en quantité plus abondante (et donc nourrir davantage d'animaux d'élevage, et donc, en conséquence, davantage d'êtres humains).

Mais la céréale cultivée et produite à grande échelle, et consommée par des milliards

d'animaux et par les humains, porte en elle la substance dont elle est imprégnée à l'origine... Et les herbes indésirables ne pouvant être toutes détruites puisqu'il en demeure parmi elles qui résistent, vont ainsi produire de nouvelles générations plus coriaces de ces herbes que les pesticides n'arriveront plus à éliminer... De telle sorte qu'il faudra élaborer des pesticides de plus en plus forts, de plus en plus "anéantissants"... qui seront forcément de plus en plus présents dans les céréales cultivées à grande échelle (dans les plaines céréalières du nord de l'Argentine, au Brésil, en Amérique du Nord, et bientôt (avec le Traité Transatlantique) en Europe...

Toutes les populations rurales d'Argentine du Nord, dans de nombreux villages proches des domaines de culture de soja à perte de vue, ont toutes, en forte augmentation, des femmes dont les grossesses sont interrompues, dont les bébés naissent mal formés et avec d'effrayants handicaps, des hommes et des femmes de tous âges malades, atteints de cancers et de maladies incurables ... Ainsi qu'au Brésil, en Amérique du Nord et partout dans le monde où l'on pratique cette culture industrielle...

En Europe, le reportage montrait des élevages de porcs (animaux élevés en batterie, nourris avec des farines de soja) où l'on voyait des truies allaitant : sur dix porcelets en moyenne, au moins trois avaient des trous dans le crâne, des têtes difformes, des membres atrophiés, et ils mourraient parce que trois jours après leur naissance ils ne pouvaient plus boire, ou plus respirer... Et ce sont ces porcs d'élevage industriel, dont on consomme la viande sous la forme de rôtis, de côtelettes, de saucisses, en Grandes Surfaces commerciales ! Et idem pour les volailles, le poisson d'élevage...

Si le Traité Transatlantique voit le jour en Europe dans les "conditions négociées" par les Géants de l'agro alimentaire Nord Américain (Monsanto et autres), non seulement on aura dans nos assiettes comme déjà à présent, du porc ou du poulet bourré de pesticides, mais en plus, tout comme en Amérique du Sud ou au Brésil, nos villages, nos écoles de village, nos régions rurales de culture intensive seront aspergés de nuages et de vapeurs d'insecticides, de pesticides épandus par des avions sur des dizaines d'hectares !

Ces conséquences absolument dramatiques pour la santé des gens, sur les naissances, sur les malformations, ne sont déjà plus à l'heure actuelle des "cas isolés" : cela se chiffre par dizaines de milliers de gens affectés et cela dans une progression inquiétante...

Bienvenue dans le monde d'un Monsanto qui arrive à gagner (ou à être "blanchi") dans les procès qui lui sont intentés ! Et pour qui, sur sept milliards d'humains que nous sommes aujourd'hui, si trois milliards devaient disparaître dans les trente ans qui viennent, il pourrait encore gagner beaucoup d'argent avec les quatre milliards qui eux, continueraient à vivre et à consommer...

La mémoire

Dans ce qui est la mémoire (la mémoire visuelle) -ou le souvenir- de ce qui a été vécu, et qui est comme un paysage qui s'ouvre, il y entre ce qui déforme l'image nous venant de ce paysage... Ainsi un "imaginaire" se met en place, restituant les contours, les éléments, les formes du paysage, mais au travers de la réalité de ce qui est perçu aujourd'hui, présentement, du paysage dans lequel nous sommes...

Nous "revoyons" bien cet arbre là, ce buisson là, ce champ là... Ou ce visage là... Mais tel qu'il nous est restitué dans le moment présent vécu.

Ce qu'il y a de déconcertant dans la mémoire c'est qu'elle ressemble à un paysage ayant pour horizon non pas une ligne d'horizon mais une perspective en profondeur sans limite de tous les paysages situés au delà du paysage présent... Et que chacun de ces paysages peut surgir à

tout moment, avec ce qu'il contient, ou plus exactement, avec des éléments de ce qu'il contient...

Ainsi nous apparaissent certains éléments du paysage, parfois, souvent... Ou jamais.

L'espace et le temps

La différence qu'il y a entre ces deux dimensions que sont le temps et l'espace, c'est que dans l'espace il y a une infinité de sens qui ne sont ni vers un "haut" ni vers un "bas" ni vers une "droite" ni vers une "gauche" (et par rapport à quel repère ou à quel "lieu ou point" d'ailleurs?)... Et que dans le temps il n'y a qu'un seul sens, celui d'un instant "t1" vers un instant "t2"... Ou, pour être clair et net, entre par exemple la bataille de Marignan en 1515 et la bataille de Waterloo en 1815, ou encore entre la naissance d'une étoile telle que le soleil il y a cinq milliards d'années et la disparition de cette même étoile qu'est le soleil dans cinq milliards d'années même si, la bataille de Marignan et la naissance du soleil en tant qu'instant "t1", et la bataille de Waterloo et la disparition du soleil en tant qu'instant "t2", sont des instants dans le temps T, qui n'ont de sens en "durée" que dans la conscience humaine...

La bataille de Waterloo ne peut pas précéder la bataille de Marignan, tout comme la disparition d'une étoile ne peut pas précéder la naissance de cette étoile...

C'est la raison pour laquelle je tiens pour "plus qu'absurde" (totalement hors de sens) et par conséquent "indigeste" toute science fiction ayant pour thème "la remontée dans le temps"...

Par exemple :

Supposons que je meure assassiné d'un coup de couteau dans la cour des miracles du temps du règne de Louis XIV, le 7 avril 2015, jour où je "remonte dans le temps" jusqu'à cette nuit de janvier 1689 où, pour me voler un trognon de pomme, un plus miséreux que moi me trucidé d'un coup de couteau : je ne peux pas revenir, alors, vivant, le 7 avril 2015...

Soit dit en passant, "avancer dans le temps" est une toute aussi absurdité, par exemple :

Supposons que je meure dans un naufrage de vaisseau spatial, le 7 avril 2015, jour où "j'avance dans le temps" jusqu'à ce jour de 3022 où le vaisseau spatial dans lequel je me trouve est percuté par un astéroïde : je ne puis, alors, revenir vivant le 7 avril 2015...

Ainsi "mourir dans le passé" ou "mourir dans l'avenir" au jour même du jour d'aujourd'hui où l'on se "projette" dans un moment "m" du passé ou dans un moment "m" de l'avenir, impliquerait forcément que l'on ne pourrait plus "revenir" vivant au jour d'aujourd'hui...

Quel "lieu de mémoire" pour demain ?

Voici 3 images (éco musée de Marquèze en Haute Lande) , puis 3 autres images (galerie marchande et cafétéria de surface commerciale)...

Imaginez en 2254 un lieu réaménagé, un écomusée tel par exemple celui de Marquèze en Haute Lande, mais constitué d'une reproduction de galerie marchande de grande surface commerciale, de l'une de ces structures présentes actuellement dans les zones d'activité commerciale en périphérie de grandes villes... Un lieu "de mémoire" visité le dimanche en famille par des gens en 2254 ?

Je vous laisse déjà imaginer le "devenir relativement proche" de ces structures de grandes surfaces commerciales, de cette "architecture du 21ème siècle" qui "ne ressemble à rien" et de laquelle ne se dégage aucune émotion, aucune esthétique, aucun sens... et qui ne sont que

des constructions laconiquement utilitaires, édifiées en quelques jours, éphémères, et qui vont se détériorer en quelques années...

... Le "vide" culturel, architectural... Le "non sens", l'absurdité, l'absence de "message" pour les générations futures... de notre époque en laquelle tout le monde a le nez dans sa tablette, son portable à l'oreille, se produit sur Facebook et pousse des caddies pleins à la sortie des hypermarchés...

...L'on vit aujourd'hui dans des maisons construites en 3 jours, sur un bout de terrain de 600 mètres carrés qui coûte presque aussi cher que la maison, dans un lotissement... sans savoir comment s'appelle son voisin ni avoir depuis six mois qu'on est là, parlé avec lui... et que finalement on finit par rencontrer dans une association locale de marche, de vélo ou de danse ou d'atelier de cuisine (mais qu'en dehors de l'association on continue de ne jamais voir)... Et l'on a Toutou, Minou, Kakahouët-a-jako, ou Lapinou ou Cui-Cui en cage... et la petite maisonnette joujou en plastok jaune et rouge et vert et bleu pour le moutchatcho !

... Imaginez le film documentaire à caractère culturel mémoire du temps jadis, dans un éco musée de 2254 sur la vie et sur l'activité des gens au quotidien ainsi que sur les gadgets technologiques dont ils se servent au début du 21ème siècle... (rire... mais rire tragique et lucide)...

Je reproche à notre époque, non seulement de n'avoir point de sens, mais encore et surtout de nier le sens qu'il y avait depuis toujours, depuis l'origine de l'humanité... Un sens qui certes, pouvait être contestable, mais qui en était cependant un...

Notre époque n'a aucun sens, aussi bien dans la manière dont nous nous nourrissons, dont nous nous habillons, dont nous pensons, dans nos modes de vie et de consommation, dans la relation que nous avons avec les autres, dans la relation que nous avons avec tout ce qui nous entoure, bêtes gens et choses...

Il y a dans ce "non sens" de notre époque, quelque chose de dramatique, de désespérant, dont on crève peu à peu, qui fera qu'on disparaîtra, dans l'illusion d'un "mieux être", d'un mieux devenir"...

Comme ce qu'il restera d'une chrysalide, une enveloppe floconeuse suspendue sur un fil de clôture, et que le vent finira par détacher, nos vies qui aujourd'hui papillonnent dans tous les sens avec des ailes aux couleurs vives dans des mouvements précipités, seront emportées et se fondront en poussières dans le paysage...

Le gaspillage alimentaire

Le gaspillage alimentaire est la conséquence d'une consommation de masse sans cesse et toujours plus diversifiée en produits et en marques, et soutenue par une publicité qui, par ses offres promotionnelles incitant à acheter, contribue à une accumulation de produits alimentaires dont la plupart ne sont pas "d'une nécessité immédiate" et de surcroît, vendus par 3 ou 4 unités au prix de 2 ... Résultat, les caddies sont pleins... et les frigos, et les congélateurs, et les placards de cuisine aussi...

Mais le pire, plus encore que tout ce que l'on entrepose et que l'on conserve pendant des semaines voire des mois, vient du fait que dans bon nombre de familles, et notamment lorsque l'on doit préparer et servir deux repas par jour quand on a du monde à la maison pour plusieurs jours (sans compter le petit déjeuner qui à lui seul déjà "monopolise"

plusieurs étagères en divers produits)... C'est que pour chacun "ayant ses habitudes", ses préférences et parfois son régime en fonction de son état de santé... Il faut servir à table des mets différents... parce qu'un tel n'aime pas ceci/cela ou avec ceci/cela dedans... Et en quelle quantité prévoir? Car il faut ensuite gérer les restes, que l'on place parfois n'importe comment dans le frigo, et qu'il faut finir par mettre à la poubelle au bout de trois jours...

Il faut dire aussi que de nombreux produits alimentaires ne sont que des produits "de goût et d'apparence"...

Si l'on consomme autant de produits standardisés et "bon marché" (et d'une qualité réelle "discutable"), l'on met aussi à la poubelle, autant de ce qu'il reste de ces produits que l'on a laissé se détériorer, "oubliés" au fond du frigo ou en partie utilisés...

Certes l'on peut être outré -et on l'est- par le gaspillage alimentaire mais peut-on "comparer" tous ces produits de goût et d'apparence de grande consommation, à -par exemple- ce pain de jadis sur lequel on esquissait avec un mouvement du doigt, une croix avant de l'entamer, et dont on conservait précieusement le moindre bout rassis ou sec?

Que dire par exemple, de cette baguette de Grande Surface à 47 centimes d'euro qui, le lendemain, est dure et s'émiette ?

Que dire de tous ces plats dits "cuisinés", en barquettes, surgelés ou en boîtes de conserve, dont on ne connaît pas vraiment la composition exacte dans le détail ?

Et l'on nous dit qu'il y a des pays où les gens crèvent de faim et aimeraient bien avoir tous les jours au moins cette baguette à 47 centimes d'euro, ainsi que les uns et les autres de ces produits que l'on achète en surplus et que l'on finit par jeter !

Si l'on jette, si l'on gaspille... On fait aussi la charité -pour se donner "bonne conscience"- avec quantité de produits "de qualité discutable et très bon marché" que l'on place dans les chariots pour les restaurants du coeur ou que l'on envoie dans des pays où les gens sont dans la misère...

Et quel paradoxe aujourd'hui que celui qu'il y a, entre d'un côté la "malbouffe" et d'un autre côté tous ces centenaires en augmentation !

Soit dit en passant, dans les années 2030/2040/2050 et au delà, des centenaires il y en aura moins !

Les Jeux Olympiques et l'exposition universelle à Paris

Pour le pays qui accueille et organise... et finance, les Jeux Olympiques sont un "gouffre financier" et donc bien plus de dépense, bien plus d'investissement à prévoir, que de profit et de recette au final, à attendre...

Il n'en est pas tout à fait de même pour l'exposition universelle qui s'auto finance en partie, puisque les géants de la technologie, de l'industrie et de tout ce qui est innovant, disposent de budgets suffisamment importants pour prendre en charge les dépenses en installations et en gestion (travail, emploi, organisation)...

Cela dit -et c'est bien là "la grande question"- quelles seront, quelles devront être en réalité, les capacités d'hébergement, pour l'accueil de millions de personnes venues du monde entier (sans compter bien sûr les Français eux-mêmes et leurs voisins Européens) ? Tant pour les Jeux Olympiques que pour l'exposition universelle (qui, elle, fera venir encore plus de monde que pour les JO, du monde entier) ?

Lors de l'exposition universelle de 1900 à Paris, la planète comptait un milliard et demi d'humains, et... il n'y avait pas d'avions long courrier par milliers dans les airs avec à chaque instant 600 000 personnes en permanence à dix mille mètres d'altitude nuit et jour... Il n'y avait que quelques grandes compagnies de navigation pour relier les principaux ports du monde au Havre ou à Cherbourg... Et les paysans du Languedoc, du Berry ou de la Lorraine, et les gens de la plupart des villes de France ne se déplaçant qu'en charrettes à cheval ou à âne sur trois ou quatre lieues, ne venaient donc pas en foule à Paris !

Ce ne sont pas toutes ces chaînes d'hôtels de groupe Accor et autres, même créant chaque année depuis l'an 2000 de nouveaux hôtels autour des plus grandes villes et en Ile de France, qui vont pouvoir absorber des millions de gens... Déjà, pour le moindre festival tant soit peu "couru" et important, dans le genre du Festival d'Avignon par exemple, les capacités d'hébergement sont très nettement inférieures à la demande... de telle sorte qu'on voit partout des "campings improvisés" quand les gens ne dorment pas dans leur voiture...

Si les comités de sélection décident que la France accueillera les JO ET l'expo universelle... Alors il faudrait envisager (ce serait une possibilité) d'aménager sur des terrains en friche aux alentours de Paris, d'immenses chapiteaux dortoirs ... et suffisamment de WC en petites cabines préfabriquées disposés à la chaîne autour des chapiteaux d'hébergement (et dans les rues de Paris)...

Et pour nourrir durant le temps des JO ou de l'exposition universelle, ces millions de visiteurs, de touristes venus du monde entier ? Mais cela, c'est l'affaire des géants de l'industrie alimentaire et de leurs capacités de production et d'acheminement de milliers de tonnes de denrées...

... Et si, en plus, on vient avec Toutou ! (rire)...

En fait, l'hébergement et la restauration à prévoir pour des millions de visiteurs et de touristes, ce n'est là qu'une partie du problème, et c'est déjà "assez démentiel" !

Tout de même, en 1900, c'était "plus gérable" !

... En règle générale, pour toutes ces manifestations (grands festivals, expositions, foires, etc.) lors desquelles se déplacent des foules de visiteurs et de touristes, les principaux problèmes sont l'hébergement et le stationnement. En effet, prévoir, s'organiser, réserver (la plupart du temps plusieurs mois à l'avance), c'est "le parcours du combattant" !

Le comble dans le "non sens" de notre époque...

... C'est bien cette réforme de l'Enseignement, qui s'annonce et contre laquelle se fera et je l'espère sera massivement suivie, la grève du 19 mai 2015.

En effet ce qui touche à l'éducation, à la transmission du savoir et des connaissances, et qui intéresse les enfants et les adolescents, en fait la prochaine génération, celle des femmes et des hommes des années d'au delà 2020/2030, ne peut sans conséquences dramatiques, inconnues, incertaines, aléatoires, désastreuses ; être bafoué, nié dans ses valeurs fondamentales, dans ses repères intemporels, dans le sens qui jusqu'à l'entrée dans le 21 ème siècle prévalait...

Cette réforme est bien le comble du "non sens"... Elle est même ce qui caractérise le plus, le "non sens" de notre époque.

Ainsi devrions nous assister à la suppression de tout ce qui différencie, à une renonciation à transmettre, à la mise en application de mesures qui élaguent, nivellent, à la négation de ce qui marchait et qui avait fait ses preuves ; tout cela au nom d'un égalitarisme absurde ? ...

Le Président du Conseil National des programmes proclame : "*la grammaire n'est pas un*

dieu"!

Haine de l'excellence, haine de la différenciation, haine de soi, même ! Voilà le résultat !

L'on veut ("Ils et elles" veulent) des enfants qui *mettent en perspective* au lieu de donner à ces mêmes enfants des repères de base...

À "les" entendre, apprendre à *nager*, c'est *se déplacer dans un milieu aquatique profond standardisé*...

Des *jeux de ballon*, c'est *conduire et maîtriser un affrontement collectif*...

Et une *lecture de contes*, c'est *mise à jour de quelques stéréotypes (loup, ogre, cochon, forêt...)* ...

"Nov'langue", "nov'mode", formules creuses, phrases dépourvues de sens, langage inaudible ... Pour cela "ils" sont forts, ce sont les nouveaux mots d'ordre, mais des mots qui font et élargissent les fractures sociales... Car au nom d'un égalitarisme absurde et d'un "nivellement par le bas", ce sont au contraire les inégalités qui progressent et s'affrontent, avec la violence qui s'intensifie en tant que seul recours...

Ces "grands réformateurs" de l'Enseignement et des programmes éducatifs, dans une "nov'langue" aussi inaudible qu'illisible ont sans doute prévu -j'imagine- que, pour définir et expliquer aux enfants et aux adolescents ce qu'est *l'acte sexuel*, ils vont dire : *rapprochement contondant entre deux personnes, accompagné de halètements et de sons gutturaux*...

Il va sans dire que l'on ne précise pas si les *deux personnes* sont une *femme et un homme*... Et, **inacceptable**, un *homme (ou une femme) et un enfant (ou un adolescent)*...

Dans cette "nov'langue" à la mode dont usent les Intellectuels et les grands penseurs complices du Système et du Pouvoir en place, ainsi que quelques personnages plus moins "humoristes", ou "de scène publique et médiatisés (et qui n'arrêtent pas de "pondre des bouquins")", il y a une brutalité, une violence qui ne dit pas son nom, une indifférence à l'égard du "pauvre monde", un mépris souverain, une négation des valeurs fondamentales, une ostentation facebookesque et toutitesque aussi envahissante qu'exacerbée... Qui ne peut appeler qu'à la révolte, qu'à la violence, de la part de ceux qui subissent (et nous sommes des millions à subir)...

C'est pourquoi le 19 mai devrait être une journée de mobilisation comparable à la journée du 11 janvier 2015 où il y avait quatre millions de personnes dans la rue, dans toute la France...

La fracturation en innombrables éclats, des sociétés d'aujourd'hui dans le monde

... Aussi loin que l'on porte le regard vers le passé, jusqu'au Paléolithique Supérieur par exemple (l'on pourrait même remonter encore à plus loin)... Le monde dans lequel on vivait "ressemblait à quelque chose"...

Ainsi le temps des premières grandes civilisations, du Moyen Age, de Louis XIV, de la Révolution française, du Directoire, de Napoléon, de Louis Philipe, du Second Empire, de la Troisième République et jusqu'à De Gaulle, Mitterrand, Chirac...

Jusque dans les années 2001 à, disons, 2007/2008... C'est à dire tant qu'on n'avait pas passé 2010, que l'on ne s'était pas dilué/dissous dans les années 2012, 2013, 2014 et à plus forte raison 2015 et les années qui vont venir... Le monde "ressemblait à quelque chose"...

Certes ce "quelque chose à quoi ressemblait le monde", n'était pas, n'avait jamais été d'ailleurs, un "modèle de civilisation, de société, de régime politique"... et avait en lui et à travers les évolutions, un sens qui pouvait être contestable... et qui d'ailleurs fut souvent

contesté, voire réorienté dans un autre sens... Un sens suivait le sens précédent, mais il y avait toujours un sens...

Aujourd'hui, et cela depuis 2007/2008 et avec une accélération accrue depuis 2011, avec les "révolutions arabes", les guerres de Lybie, de Syrie, les extrémismes exacerbés, la fracturation en innombrables éclats de toutes les sociétés... et, dans le "maelstrom" ou le "bouillon de culture" d'internet, des réseaux sociaux ; dans un bruissement, un vrombissement, un ensemble hétéroclite de sons assourdissants, dans une cacophonie démesurée... Le monde "ne ressemble plus à rien"... Le monde est à la fois occulté et occupé (occupé ou plus exactement "avalé, déféqué, pollué, dilué, alchimisé") par des *entités*... Et ces *entités* sont par exemple, des assemblées d'actionnaires, des "groupes", des "consortiums" qui n'ont plus de "nationalité" du fait qu'ils sont "internationaux"... des *entités* composées de gens que l'on ne peut pas identifier et encore moins atteindre, approcher...

Ce qui caractérise le plus, je crois, le monde d'aujourd'hui, c'est la fracturation en innombrables éclats de toutes les sociétés de tout "ordre" (ordre politique, économique, culturel) ; la dispersion et en même temps le crissement des éclats entre eux, lesquels éclats se fragmentant encore en éclats plus petits... La poussière qui en résulte, de cette fragmentation, dans ses tourbillonnements en tous sens, tient lieu d'atmosphère, de ciel, d'espace, désormais... Mais n'est pas, ne peut être le ciel sous lequel on avait depuis toujours respiré... Le ciel qui avait fait fondre des tempêtes parfois effroyables, le ciel qui était le ciel dans toute sa nature, le ciel sous lequel les humains avaient toujours vécu sinon survécu tout au moins...

Un monde qui ne ressemble plus à rien

... J'avais pensé au départ, à ces années (en gros ces quarante dernières années qui précèdent les années 10/15 du 21ème siècle) situées entre 1968 et -on va dire- 2011... Et qui d'ailleurs à mon sens constituent deux ensembles bien distincts (ou deux périodes) : l'une qui va de 1968 jusqu'à la fin des années 90 soit autour de 94/95/96, c'est à dire jusqu'au début d'internet et au commencement de la généralisation du téléphone mobile (mobiles encore dans leurs premières versions) ; et l'autre qui commence ou plutôt qui a commencé depuis 1996 et qui va jusqu'en 2011, et qui a vu notamment à partir de 2005 l'arrivée du haut débit (mais pas partout), la venue sur le marché des téléphones de nouvelles versions avec internet associé pour les i-phones, smartphones... et toujours à partir de 2005, les blogs, les réseaux sociaux, Facebook et twitter...

Je me disais aussi que ces quarante années là, de 1968 à 2011 pouvaient être considérées comme déjà "un monde qui ne ressemble plus à rien" (alors que le monde d'avant 1968 lui, "ressemblait à quelque chose" depuis le Paléolithique Supérieur)... En fait je pense pour ma part que ces quarante années là, de 1968 à 2011, constituent une "transition" et que dans cette "transition" il y a encore comme une hésitation (que l'on me pardonne l'expression) entre "le lard et le cochon" (supposant ou présupposant que le "lard" serait une matière grasse inidentifiable et donc pas ou plus forcément du cochon)...

Ce qui voudrait dire que, à partir de 2011 avec la multiplication accélérée des fractures des sociétés, de toutes les sociétés - accélération soit dit en passant "boostée" par internet et de plus en plus "alchimisée", "maelstromalisée"... le "lard" n'est même plus du "lard"...

Et que la période de transition serait donc dépassée, et que l'on serait bel et bien désormais, à partir de 2011, totalement dans un monde ne ressemblant plus à rien...

La question est de savoir si c'est à la fois "totalement ET définitivement", s'il faut désespérer

et se préparer au naufrage (en fait on ne se prépare pas au naufrage, on envisage de devoir le subir et en attendant on "fait son lard" comme on peut)...

Je "navigue" si je puis dire, entre désespérance/pessimisme et optimisme/immense espérance, au fil des jours...

Mais j'ai bien l'impression que la "balance" depuis peu (depuis l'an dernier en gros), penche davantage du côté de la désespérance et du pessimisme (avec encore de ci de là quelques "sursauts" d'espérance)...

Flamme ou nuage ?

"Ce sont nos passions qui esquissent nos livres, le repos d'intervalle qui les écrit"

Marcel Proust

... Dans nos passions, je pense en premier lieu à ce "ressenti" des êtres et des choses qui nous vient, et qui nous fait être, agir, ou le plus souvent, rêver, imaginer... Rêver, imaginer ce qui peut, ce qui pourrait être mais ne sera sans doute jamais... Mais ce qui est rêvé, imaginé, est plus souvent déformé que formé : c'est un dessin, une image, une animation, qui surgit tel un feu dans l'âtre et se met à danser, à crépiter, à illuminer, mais dont les flammes tout aussitôt, nous apparaissent nuages, nuages qui ne peuvent être que du ciel que l'on a en soi...

Lorsqu'il entre dans le "ressenti" qui nous vient des êtres et des choses, de la réflexion -ce qui généralement ne survient que dans le repos d'intervalle- alors la flamme demeure flamme sans apparaître nuage et le livre, l'écrit, le dire, s'esquissent... Et le "livre" alors, est vraiment un livre...

Sans le "repos d'intervalle" et donc, sans la réflexion, avec seulement le ressenti ; le livre n'est plus qu'un halètement, un son de gorge, une flatulence, un nuage qui passe...

Le "repos d'intervalle" dans ou après lequel le livre s'écrit, est aussi un "temps de travail"...

L'intelligence du monde, et l'intelligence dans la relation humaine

Le "génie" d'un Poutine (un "génie" dangereux soit dit en passant) consiste à *instrumentaliser* cette vérité, cette réalité d'un *Occident décadent*...

D' "autres" que Poutine, et bien plus dangereux que Poutine, *instrumentalisent* aussi, la réalité d'un *occident décadent*...

Instrumentaliser une vérité, une réalité, la réalité d'un Occident décadent ou de tout ordre décadent, même à juste titre s'il en est... N'est pas la *solution*.

La *solution* c'est le sursaut de tous les peuples du monde contre toutes les instrumentalisation, si justifiées soient-elles...

... L'intelligence dans la relation humaine, même dans la relation la plus difficile et la plus aléatoire ou incertaine qui soit, c'est la seule voie possible pour un "résultat le plus heureux ou le moins malheureux possible"... Je ne dis pas que l'intelligence dans la relation humaine, c'est la panacée, la certitude, la garantie... Mais c'est je dis bien la *seule voie possible* car

sans cette intelligence là, qui n'est pas "l'intelligence du monde" , il n'y a que des "intelligences" qui ne sont que des impostures, des mystifications, de la poudre aux yeux, des menteries... ne pouvant mener qu'à des désastres, de l'ennemour, de la non relation, de la crispation, de la violence, et à une fragmentation en éclats des sociétés...

En revanche dans une "vraie intelligence dans la relation humaine" (et par extension dans la relation avec les êtres et les choses), il y a "quelque chance" pour un résultat... incertain, certes, mais possible...

Ainsi, aucun dirigeant Européen, Nord Américain n'a assisté à la cérémonie à Moscou sur la place rouge, commémorant la victoire de la Russie Soviétique de Staline sur l'Allemagne d'Hitler et du Nazisme... Alors que ce pays, la Russie, la Russie maintenant de Poutine, a perdu 28 millions d'hommes et de femmes dans quatre années de guerre, de 1941 à 1945...

Je ne sais pas si Vladimir Poutine en disant "merci aux Britanniques, aux Français, aux Américains, d'avoir contribué aussi à la victoire contre les Nazis", était vraiment sincère du fond de son cœur (peut-être bien après tout)... Mais il me semble que les dirigeants occidentaux Européens et Américains, auraient pu, mettant un moment de côté leurs divergences avec Vladimir Poutine, faire preuve de cette intelligence que j'évoque et être présents avec Vladimir Poutine sur la place rouge le 9 mai 2015...

Ce n'eût point été "baisser le pantalon devant Poutine", mais au contraire, une preuve d'intelligence, de fierté, de dignité, à la quelle je pense, Poutine aurait été sensible... dans une certaine mesure on va dire...

Le "drame de tous les drames" du temps présent ...

... Du temps présent c'est à dire en gros depuis plusieurs mois voire depuis 2 ou 3 ans déjà...

C'est celui, ce drame, celui des 38 millions de personnes sur l'ensemble de la planète, à ce jour (statistiquement parlant) déplacées, ayant dû quitter le pays ou la région où ces personnes vivaient... et concentrées dans des camps de réfugiés, dans des "ghettos" de grandes villes ou mégapoles, ou encore disséminées un peu partout, plus ou moins regroupées entre elles...

Sur ces 38 millions de personnes, la moitié d'entre elles environ ou presque (on va dire 15 millions) sont arrivées en Europe, via l'Italie, via les pays de l'est de l'Europe par la Grèce, le Kosovo, l'Albanie, la Bulgarie, la Roumanie... Venues de Lybie, du Nigeria, du Soudan, de l'Ethiopie, de plusieurs autres pays d'Afrique ; et aussi de Syrie, du Kurdistan, d'Afghanistan...

Jusqu'en 2011 ces flux migratoires avaient pour cause principale, la misère et l'absence de développement économique, agricole, industriel ; le manque de perspective d'avenir pour les jeunes, la faim, et parfois une sécheresse, une catastrophe climatique locale survenant dans un pays d'Afrique par exemple... Mais depuis 2011 s'ajoute et dans des proportions sans précédent, un flux migratoire cette fois, ayant pour cause des guerres, de l'insécurité, des persécutions, les gens fuyant pour ne pas mourir massacrés...

Que va, que peut faire l'Europe, la France notamment, l'Italie, l'Allemagne, la Grande Bretagne, de ces millions de gens qui ne cessent d'arriver ?

Sur ces millions une partie seulement sont des gens qui ont un "savoir faire" sur le plan travail, professionnel, artisanal, etc. ... Ceux là, à la limite, arriveront sans doute à gagner leur vie quelque part en France, en Allemagne, en Italie... Ce qui contribue soit dit en passant, à un abaissement de plus en plus généralisé du niveau des salaires, du fait d'une

demande accrue...

Mais les autres, les millions d'autres, qui n'ont que leurs bras, leurs 20 ou 30 ans, qui n'ont "aucun savoir faire" spécifique, ceux là, que faire d'eux, d'autre, que les "ghettoïser" dans des banlieues de mégapoles, ou de les concentrer dans des "centres de rétention", les laisser vivre d'expédients, de toutes sortes de trafics illicites, et de leur apporter de l'aide alimentaire, de l'assistance ? Car les grandes industries et entreprises réduisent leurs masses salariales...

Les emplois deviennent donc précaires, de temps partiel imposé, moins bien payés pour ceux d'entre eux qui n'exigent ni formation ni compétence particulières... Et de surcroît, le "travail au noir" se développe au détriment du travail légalisé selon des dispositions européennes ou propres à chaque pays, et cela du fait du nombre croissant de gens cherchant à travailler dans n'importe quelles conditions...

Deux "discours" : un qui consiste à dire qu'il faut "endiguer, refouler, réduire, filtrer"... Ce qui est vrai...

Et un autre qui consiste à dire qu'il faut "accueillir, aider, secourir"... Ce qui est aussi tout à fait vrai...

Mais aucun de ces deux "discours" n'est la "solution"... et c'est bien là le drame, la "non réponse", le dilemme... Et c'est douloureux, lancinant, cauchemardesque !

Une diminution brutale et rapide (par exemple d'un milliard d'humains sur Terre) par une guerre mondiale, une grande catastrophe climatique ou naturelle, une pandémie... serait "souhaitable?" La réponse est de toute évidence NON.

Alors, alors, alors... ?

Nous sommes confrontés là, au plus grand défi auquel l'humanité doit faire face, et cela dans les pires conditions...

C'était déjà difficile au début du 20ème siècle lorsque la planète n'était peuplée que d'un milliard et demi d'habitants... Et c'est forcément encore beaucoup plus difficile de nos jours, avec sept milliards d'habitants dont plus de la moitié d'entre eux vivent dans des centres urbains gigantesques...

